

puisqu'ils ont une église comme celles de chez eux. Cela leur a été accordé sans difficulté dans la libérale Angleterre. Et voilà comment en pays protestant, Notre-Seigneur vient à cette Exposition d'où sont, d'ailleurs, exclues toutes les indécences qui abondent ailleurs.

\*\*\*

On rapporte un très joli trait qui peint la bonté d'âme de la reine Alexandra, épouse du roi d'Angleterre. Dans un des quartiers de Londres, à l'hôpital St-Luc, on reçoit et on soigne surtout les incurables, les désespérés, les mourants. Parmi eux se trouvait Marthe Massey, une consomptive, qui, ayant désiré toute sa vie de voir la reine, lui écrivait récemment avant de mourir une lettre touchante. . . La reine se rendit à l'hôpital sans s'être fait annoncer. On s'imagine la joie de la petite moribonde quand la reine en personne lui remit des fleurs et la consola par de bonnes paroles! Comme la souveraine allait se retirer, après une visite des salles et au moment où elle prenait congé de la directrice, elle entendit un bruit de toux. "Qui est-ce qui tousse?" demanda-t-elle. Comme on lui répondait que c'était Marthe Massey, elle pria qu'on lui allât chercher dans son automobile certaines pastilles qu'elle emporte toujours avec elle. Retournant alors auprès du lit de la jeune malade, elle lui glissa elle-même une pastille dans la bouche en lui recommandant de la laisser fondre. Elle remit ensuite le reste de la boîte à la directrice en la priant de donner une pastille à Marthe chaque fois qu'elle serait prise d'un accès de toux. Et après avoir adressé à la pauvre mourante un de ces sourires angéliques qui sont pour l'âme comme un rayon de soleil la reine Alexandra lui pressa affectueusement la main et se retira.

Tout commentaire affaiblirait ce trait d'exquise bonté.

\*\*\*

Dans une toute autre note, et avant de passer aux choses canadiennes, voici deux nouvelles intéressantes que je trouve dans les journaux d'Europe. La première est du *Gaulois* et l'autre de *La Croix*, de Paris :

"Un vétéran de 136 ans! Les journaux de Saint-Petersbourg annoncent l'arrivée dans cette ville, venant de Tiflis, d'un vétéran nommé André Nicolaévitch Schmidt. Ce mathusalem est né le 5 septembre 1772 et a, par conséquent, l'âge extraordinaire de 136 ans. Il conserve toutes ses facultés, mange et boit comme un jeune homme et lit sans lunettes. Il est décoré de l'ordre de Saint-Georges et est entré au service à l'âge de 14 ans. Schmidt a pris sa retraite . . . en 1857. Ajoutons qu'il ne s'agit pas, dans le cas de Schmidt, de ces centenaires dont la date et le lieu de naissance prêtent à des équivoques et à des erreurs. La date de naissance de cet homme, qui est certainement le doyen d'âge de tous les habitants de l'Europe et peut-être du monde entier, est dûment constatée et contrôlée par les registres militaires."

Naturellement, je ne fais qu'enregistrer cette nouvelle et pas n'est besoin de dire que je n'ai pas vu l'acte de baptême russe du Nicolaévitch. . . Voici l'autre communiqué :

"Après Budapest, Rome va posséder, son journal téléphoné. L'autorisation vient d'en être accordée par le ministre des Postes d'Italie. Ce nouveau journal, confrère original, s'appellera *l'Araldo telefonico*. Il ne sera pas imprimé. On ne le vendra pas au numéro. *L'Araldo telefonico* sera téléphoné à ses abonnés, munis chacun d'un fil spécial les reliant à la rédaction. A diverses heures de la journée, on téléphonera aux abonnés les nouvelles intéressantes. Une disposition ingénieuse permettra à un seul homme, lisant à haute voix, de faire la lecture à tous les abonnés simultanément, en actionnant à la fois tous les microphones très sensibles placés autour de lui. Tout sera prêt, pour le fonctionnement de ce journal téléphoné, dans moins d'un an."